DLP 14-11-83261555

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : (38) 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 90 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
ISSN 0757-4029

ÉDITION "GRANDES CULTURES"

BULLETIN TECHNIQUE N° 26 — 8 NOVEMBRE 1983

COLZA

GROSSE ALTISE

Il est trop tard maintenant pour intervenir sur adultes.

Les premières larves sont visibles dans les pétioles de certaines cultures.

Pour les parcelles pas ou mal protégées à l'automne, une intervention de rattrapage, effectuée en cours d'hiver à l'aide d'oléoparathion, reste possible après constatation de la présence de larves.

Des avis ultérieurs donneront l'évolution de la situation et la période souhaitable d'intervention.

Toutes les cultures portent actuellement des colonies de pucerons cendrés, soit dans le bourgeon terminal, soit sur la face inférieure des feuilles qui jaunissent localement.

En raison du développement végétatif important des cultures et de l'absence pour l'instant de viroses connues sur colzas, les interventions sont inutiles, sauf dans les cultures où il existe un facteur limitant important (par exemple, forte attaque de mouche du chou).

Température minimale d'utilisation pour une bonne efficacité des matières actives :

- parathions méthyl ou éthyl : température supérieure à 8°
- bromophos : " 12 °
- endosulfan + thiométon : " 16 à 18°

MOUCHE DU CHOU

Des attaques assez fortes ont été observées notamment dans le Drouais-Thymerais (28), dans la région de Bignon Mirabeau et Courtenay (45), en Champagne berrichonne (18, 36).

Les plantes les plus attaquées présentent un arrêt végétatif, un rougissement intense. Lorsqu'on les arrache, on constate la présence d'asticots blancs qui minent et parfois sectionnent le pivot ou le collet. Les plantes peu atteintes ont un aspect normal.

P. 97

Imprimerie de la Station "Centre" - *Le Directeur -Gérant :* A. SIMONIN

A l'heure actuelle, les attaques sont presque terminées et les asticots commencent leur nymphose. Ces attaques sont difficilement prévisibles en raison de la variabilité,selon les années,des dates du dernier vol de cette mouche, et de sa coïncidence avec la levée des cultures. Les semis les plus précoces sont en général les plus atteints.

Cette année, les attaques ont eu lieu sur des colzas déjà développés et n'auront pas de graves incidences sur le rendement, la plupart des plantes atteintes pouvant cicatriser et réémettre des racines.

Par contre, ces attaques arrivant sur des cultures commençant leur végétation en conditions difficiles (sec, structure trop motteuse) auraient pu entraîner leur retournement.

Il ne faut donc pas négliger ce problème pour les années à venir.

AUCUNE METHODE DE LUTTE CURATIVE N'EST POSSIBLE.

La seule méthode de lutte efficace est préventive et consiste en l'application dans la raie de semis de Curater en localisation, à raison de 30 g/100 m linéaire, soit 9 Kg pour un écartement au semis de 34 cm. (Voir bulletin n° 20 du 26 Août 1983).

Pour les cultures touchées, afin de favoriser le réenracinement et le redémarrage au printemps, effectuer, de bonne heure en Février, (dès que la température atteint 6 à 8° de moyenne pendant quelques jours) un premier apport d'azote de la moitié de la dose totale (100 U environ) .

ATTENTION : ne pas confondre le léger rougissement actuellement visible sur beaucoup de cultures (problèmes de gelées matinales et de nutrition) avec une attaque de mouche du chou.

CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL

En raison du climat doux actuel, le vol commencé vers le 25 Octobre se poursuit. Pour l'instant, un traitement ne se justifie qu'en Champagne berrichonne et zones immédiatement limitrophes (18, 36). Ailleurs, les captures sont faibles, voire nulles, et ne nécessitent pas d'intervention.

Les parcelles traitées à l'aide d'une pyréthrinoïde sont protégées pendant une durée de trois semaines.

CEREALES D'HIVER

PUCERONS ET JAUNISSE

Les vols de pucerons ailés, qui s'étaient arrêtés à la suite de la période de gelées nocturnes, viennent de reprendre.

D'autre part, les conditions climatiques actuelles sont de nouveau favorables au développement des pucerons sur les jeunes céréales, et les semis récents de blé continuent d'être colonisés.

Toutes les parcelles semées en Septembre auraient déjà dû être protégées, et sur de telles parcelles déjà traitées selon nos avis précédents, des recolonisations importantes sont quelquefois visibles.

Ne pas hésiter à intervenir une nouvelle fois si 10 plantes sur 100 sont colonisées par au moins 1 puceron.

.../...

En effet, les tests pratiqués au laboratoire montrent que les risques de transmission de la jaunisse nanisante sont très élevés et que, sur les parcelles non protégées, un pourcentage déjà important de plantules se révèle virosé.

Sur les cultures semées avant le 15 Octobre, les populations de pucerons sont le plus souvent suffisantes pour justifier un traitement, et les semis récents sont aussi en cours de colonisation.

Il faut donc se montrer très vigilant cet automne et ne pas hésiter à intervenir rapidement si le seuil d'intervention est dépassé. Surveillez fréquemment vos parcelles.

Le risque de transmission de la jaunisse ne s'estompera qu'en cas de gel prononcé suffisant pour tuer les pucerons (au moins -6° de température minimale sous abri pendant 3 à 5 jours).

Pour une meilleure efficacité des insecticides de contact, intervenir pendant les heures chaudes de la journée, en l'absence de rosée.

PERFORATION DE FEUILLES

Sur de nombreuses cultures, de petites perforations de feuilles plus ou moins alignées sont visibles.

Il s'agit d'attaques nutritionnelles de petites mouches de la famille des Agromyzides (mineuses des feuilles). Leur nuisibilité est nulle.

-

P 98